

LA RÉPONSE

L'HISTOIRE D'EQUANS FRANCE

**DES
ENTREPRENEURS
VISIONNAIRES
REVOLUTIONNENT
LA SOCIÉTÉ DEPUIS
PLUS DE 150 ANS**



**SUIVEZ CE QR CODE
ET RETROUVEZ LE
FILM QUI RETRACE
NOTRE HISTOIRE**

**Une histoire
d'entrepreneurs
visionnaires**

PAGE 2-4

**Equans, une
success story à
la française**

PAGE 4-6

EDITO

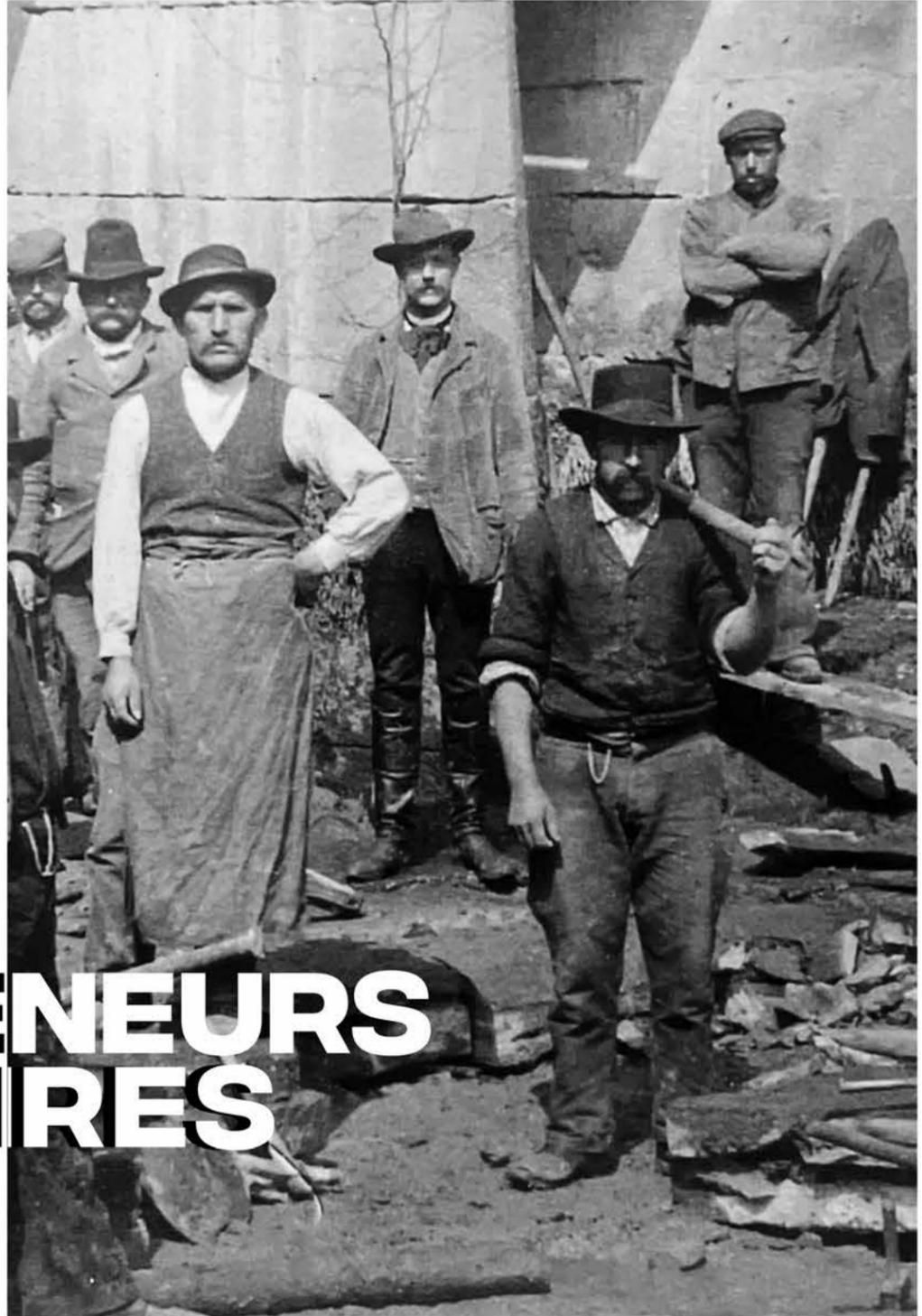
Equans : un nom qui s'inscrit dans le patrimoine industriel

Equans est une entreprise fascinante à plus d'un titre. Car si la marque a été créée en 2021, elle s'appuie dans les faits sur plus de 200 ans d'expérience. Aujourd'hui, Equans est présent dans 17 pays, emploie 90 000 collaboratrices et collaborateurs dont 35 500 en France, et affiche un chiffre d'affaires de 17,7 milliards d'euros. En regroupant plus de 800 entités, Equans est le leader mondial du secteur des énergies et services, dont les métiers s'articulent autour de la conception, l'installation, l'exploitation et la maintenance dans six domaines d'expertise : génie électrique, génie climatique, réfrigération, sécurité incendie, IT & télécommunications.

Les secteurs où Equans exerce ses activités sont multiples et porteurs : Tertiaires Privé et Public, Collectivités et Industries. Equans propose également des solutions de production d'énergie et des solutions renouvelables.

Dans tous ces domaines, Equans a une mission, être LA bonne réponse : "The right ANSWER for complex EQUations". Accompagner chacun de ses clients dans la réalisation d'enjeux complexes liés aux transitions énergétique, industrielle et numérique.

Les racines d'Equans remontent à la première révolution industrielle, où des entrepreneurs visionnaires ont eu l'ambition de démocratiser la technologie. Equans est l'aboutissement de plusieurs aventures humaines et industrielles qui s'étalent sur plus de 150 ans et que le journal que vous tenez entre vos mains, LA RÉPONSE, se propose de retracer.



Chantier en aval du moulin Spitz en 1903

ENTREPRENEURS VISIONNAIRES

L'AUDACE : LE SECRET DU SUCCES

1861 Une petite entreprise vendéenne voit le jour et propose ses services dans les activités de chauffage, couverture et plomberie : les Frères Rineau. À cette époque, la révolution industrielle est en marche depuis plus d'un demi-siècle. Une véritable transformation de la société s'opère. On développe de nouvelles sources d'énergie, le pétrole et l'électricité, mais aussi de nouvelles machines dans le secteur du textile, de la sidérurgie. C'est l'arrivée de l'automobile, l'essor de la chimie et des machines-outils. Rapidité de production, inventions, électrification : le monde ne sera plus jamais le même. C'est dans ce contexte qu'une poignée d'hommes visionnaires entreprennent de participer à cette révolution, en apportant leur expertise, leur ambition et leurs innovations. Ces visionnaires fondent les sociétés historiques d'Equans : Rineau Frères, mais aussi Quiri & Cie, l'Entreprise Industrielle, ETDE, GTM... De grands noms pour de grandes histoires.

Les Frères Rineau, un siècle d'entreprise régionale

L'entreprise Rineau Frères démarre son activité en France en installant du chauffage et de la plomberie chez les particuliers, avant de se développer à l'international.

Le petit magasin vendéen des Frères Rineau étend vite son activité, grâce aux parisiens qui ont besoin de chauffer leurs résidences secondaires à la Baule. Les Frères Rineau y voient une belle opportunité. Les particuliers constituent alors la majeure partie de leur clientèle. C'est au tout début du XX^e siècle, en 1901, que l'entreprise s'installe à Nantes en remportant le projet de couverture de la gare ferroviaire de

Nantes-État. Des locaux sont disponibles en face de ce gros chantier, boulevard de la Prairie aux Ducs. Ils y resteront jusqu'en 2015 ! Du fait de sa proximité géographique avec les industries nantaises, l'entreprise se développe également dans la construction navale. Elle grandit, comme le prouvent d'anciens carnets de références ; l'entreprise est chargée de refaire entièrement des bâtiments prestigieux. Dès les années 1950, Rineau exporte ses activités à l'international, notamment au Moyen-Orient et en Algérie. Rineau développe des agences de production à Paris et dans tout le Grand Ouest, tout en conservant des bureaux d'études à Nantes. Après plus d'un siècle d'entrepreneuriat familial et régional, cette PME remarquable prend un tournant en 1987, lorsqu'elle se fait racheter par Fabricom. Une autre page de l'histoire s'ouvre alors.

Les prémices de Bouygues Energies & Services

En ce début de XX^e siècle, en Allemagne, une importante entreprise voit le jour : Kraftanlagen Heidelberg. Elle participe à la construction d'une des premières grandes centrales électriques européennes : une véritable révolution. Elle fera ensuite partie du Pôle Energies & Services de Bouygues Construction. L'électrification à grande échelle s'intensifie. À la même époque en France, en 1929, Pierre Crussard crée ETDE (Réseaux et Communications) qui sera également acquis par le groupe Bouygues en 1984. ETDE s'impose rapidement comme un acteur majeur dans la distribution de l'électricité dans les zones rurales françaises.





Le personnel de Quiri & Cie en 1900

Quiri & Cie, première fusion historique d'Equans

L'histoire commence par deux destins qui se lient. D'un côté, la famille Goetz. De l'autre, un entrepreneur ambitieux, Jean Quiri.

Le froid, secteur développé par Quiri & Cie, est un des piliers fondateurs et emblématique de l'histoire d'Equans et qui a contribué à sa renommée mondiale.

Au tout début du XIX^e siècle, la famille Goetz fait fortune dans le bois, notamment en produisant des tonneaux pour les brasseurs. Ils sont implantés à Strasbourg. Le bassin alsacien, dédié à la bière grâce à son houblon aux saveurs toutes particulières, attirent les brasseurs. Pour produire de la bière, un brasseur a besoin de froid toute l'année. À l'époque, on découpe les blocs de glace qui sont acheminés à cheval dans les centres-villes. Il faut trouver un moyen de les transporter, tout comme les denrées périssables : les bouchers, les charcutiers en ont besoin pour le procédé de maturation de la viande. Une opportunité.

"C'est là que débute une véritable épopée du froid"

Laurent Meykuchel, ancien Directeur Général d'Axima Réfrigération France et co-auteur du livre "Le Froid".

Pour répondre à ces besoins, Jonathan Goetz crée alors une malterie en 1865. Trois ans plus tard, son fils, Jonathan Clément Goetz, installe à l'arrière de la malterie un atelier mécanique dédié à l'entretien des brasseries et malteries. C'est à partir de ce moment que commence "l'épopée du froid" rapporte Laurent Meykuchel.

En parallèle, Jean Quiri fait partie des 59 fondateurs de l'entreprise des Glacières de Strasbourg. Classées Monument Historique depuis 1993, les Glacières sont une véritable illustration de la révolution industrielle. Pour 10 000 marks (511 euros), Quiri & Cie entre dans l'histoire. Son ambition : commercialiser à la fois de la glace artificielle produite en été et de la glace naturelle hivernale. Il produit également des pains de glace, aussi utilisés dans les premiers réfrigérateurs ménagers.

En 1876, les Goetz et Quiri s'associent : c'est toute première fusion historique d'Equans. L'ingéniosité et la passion de la mécanique des Goetz se lie parfaitement au sens de l'entrepreneuriat de Jean Quiri.

Les Glacières de Strasbourg, coeur de l'innovation

Fort de son succès, Quiri & Cie réalise toute l'installation frigorifique des Glacières en 1897. L'usine s'agrandit : un grand chantier se met en place avec le rachat du moulin voisin (le moulin du Spitz). La production est automatisée : on peut alors produire en quantité et rapidement. Les machines sont impressionnantes, et leur production ne cesse de grandir. En 1898, la production journalière est de 55 tonnes de glace avec une turbine. Avant 1912, trois compresseurs supplémentaires sont acquis pour une production s'élevant à 120 tonnes par jour ! Et les investissements payent : le chiffre d'affaires triple entre 1894 et 1906. Quiri s'étend très vite mondialement : entre 1885 et 1900, on voit apparaître des glacières en Indonésie, des laiteries au Danemark ou encore des brasseries en Amérique du Sud. Rodolf Rau, Directeur de l'entreprise pendant une cinquantaine d'années, en fera un véritable succès commercial. Quiri invente et met au point les premiers meubles-glacières et armoires frigorifiques,

ancêtres des réfrigérateurs, et s'installe peu à peu dans les foyers. Les pains de glace fabriqués par Quiri y sont placés pour conserver la nourriture. Précurseur du confort ménager, Quiri & Cie annonce le boom de la société de consommation dès les années 1950. Elle participe au confort domestique mais s'implante aussi sur le marché de la grande distribution.

Au-delà des progrès techniques, Quiri a changé à jamais nos habitudes de consommation ; plus encore, elles les a forgées. Précurseur également d'une nouvelle forme de succès d'entrepreneuriat, Quiri est un des piliers fondateurs d'Equans grâce à cette première fusion historique, clé d'une réussite de plus d'un siècle.

Brevet Pictet, brevet volé ?

Quiri & Cie achète en 1885 à Raoul Pictet le brevet de son compresseur SO₂. Mais qui a vraiment réussi à mettre au point cette technique ? Il y aurait un conflit entre Carl von Linde, ingénieur allemand et Raoul Pictet, physicien suisse. À six ou sept mois près, l'un (Pictet) aurait déposé son brevet plus vite que l'autre (von Linde). Tous les deux inventeurs de génie, von Linde met au point le réfrigérateur moderne, la liquéfaction des gaz et celle de l'air en 1895 et Pictet la liquéfaction de l'azote et de l'oxygène avec un nouveau procédé : l'action simultanée d'une haute pression et d'une basse température.

L'histoire termine bien pour ces deux génies puisqu'ils fondent chacun leur société et font fortune en vendant leurs brevets et licences à de grandes sociétés industrielles.



L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE

UN NOUVEAU MODÈLE INDUSTRIEL

Chantier du barrage de Tignes dans les années 1950

L'électricité : une énergie révolutionnaire

L'ère industrielle fait de l'électrification un potentiel nouveau. Pourtant, l'origine de l'électricité remonterait même à l'Antiquité par son étymologie : "électricité" proviendrait du terme grec "elektro" qui signifie ambre jaune. Selon Thalès de Milet, l'ambre crée des étincelles en la frottant à d'autres objets. Au milieu du XVI^e siècle, William Gilbert, qui n'est autre que le médecin de la reine Elisabeth 1^{re}, découvre que d'autres matériaux comme le verre ou le soufre ont les mêmes propriétés que l'ambre et se chargent en électricité statique par frottement. Il les nomme alors *electricæ*, en clin d'œil à Thalès. Parmi les inventions révolutionnaires, on peut citer entre autres celle du paratonnerre en 1752 par Benjamin Franklin, la pile électrique en 1799 par Alessandro Volta qui rend l'électricité statique en une électricité dynamique, puis arrivent dès 1880 les premières centrales hydroélectriques qui éclairent alors les villes et les maisons.

Pierre-Marie Durand, l'homme de tous les défis

1906 Pierre-Marie Durand, avoué lyonnais de formation (officier ministériel ndr), crée l'Energie Industrielle, second grand groupe d'électricité avant sa nationalisation. Ce succès est dû à la détermination et l'ambition de son fondateur. "*Le groupe Durand [...] fait figure, à bien des égards, d'archétype du capitalisme français, avec ses fusions, ses restructurations, ses prises de participation*" raconte Catherine Vuillermot, Maître de conférences à l'Université de Franche-Comté dans son ouvrage "Pierre-Marie Durand et l'Energie Industrielle". Il est avant tout un pionnier de la gestion d'entreprise : "*[Il] est devenu en une génération le dirigeant d'un groupe puissant, qui repose sur un actionariat essentiellement familial, un solide réseau d'administrateurs et une gestion risquée*" ajoute-t-elle. Il prend des risques et innove en favorisant une stratégie financière en premier lieu, avant de faire des choix technologiques. Dès 1921, l'Energie Industrielle crée son département construction, appelé "L'Entreprise Industrielle", dite "EI".

Répondre aux besoins mondiaux

Les acquisitions sont nombreuses autour de 1928. L'Entreprise Industrielle absorbe la Compagnie du Gaz de Lyon, la Société lyonnaise des forces motrices du Rhône mais aussi la Société Générale de Force et Lumière. Dès 1935, l'interconnexion se développe, notamment grâce à la construction de lignes à haute tension.

En 1946, le Gouvernement provisoire de la République française, dirigé par le Général de Gaulle, nationalise l'énergie en créant Electricité de France. L'Entreprise Industrielle prend alors son indépendance. Les sites de production se multiplient et de grands chantiers lui sont confiés : centrales hydroélectriques, exploitation des carrières, travaux de terrassements et de souterrains, etc. L'Entreprise Industrielle crée même de nouvelles cités à l'occasion de ces grands travaux pour loger les ouvriers.

Elle construit de nombreux barrages, dont celui de Tignes, le plus haut de France. Plus grands succès de l'Entreprise Industrielle, les barrages s'exportent aussi à l'étranger, dont celui d'Antelomita à Madagascar.

L'EI équipe également en électricité de grands réseaux de transports en installant des postes de transformation et de coupure, électrifiant aussi les voies ferrées. La méthode est efficace : tout en réduisant les coûts, les installations sont rapides. L'EI est remarquée pour ses techniques innovantes, comme par exemple l'acheminement par hélicoptère de matériaux, utilisé pour la première fois en France, sur une arête particulièrement inaccessible des Alpes.

L'entreprise se démarque par l'importance accordée à la protection sociale dans le monde du BTP. Ingénieurs, maîtres d'ouvrage, cadres, ouvriers, etc. Un véritable panel de corps de métiers rend l'enjeu encore plus conséquent.

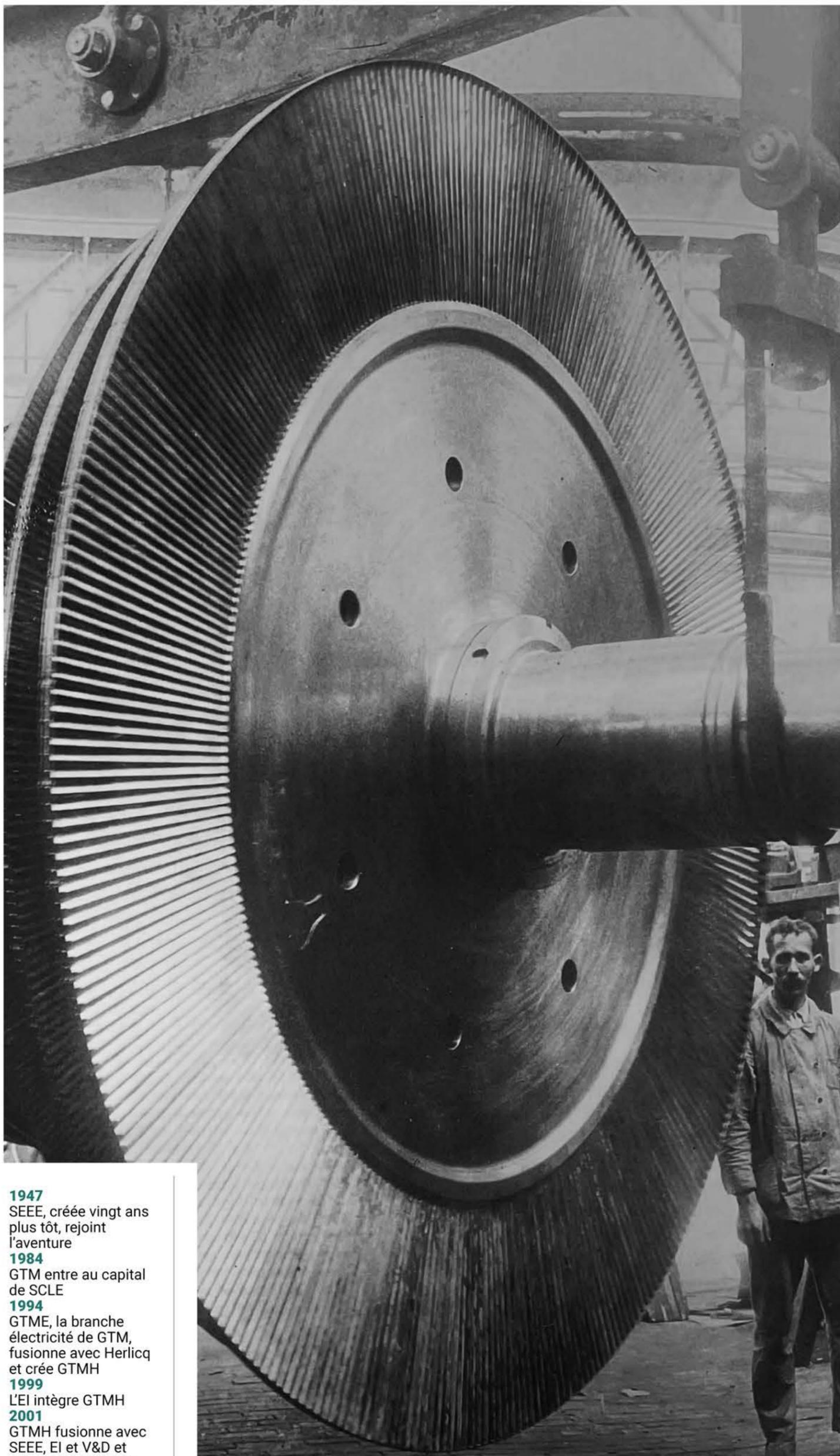
GTM, des souterrains de Marseille au sommet du succès

1891 Les "Grands Travaux de Marseille" débutent, la société GTM est ainsi créée. La Chambre de Commerce l'a décidé : il faut assainir la ville. Le choléra a envahi cinq fois la ville entre 1832 et 1884.

Augustin Féraud, premier président de GTM, est d'abord chargé de doter la ville d'un réseau d'égouts modernes. Ports, canaux, voies ferrées... C'est toute la ville qui se transforme. Il développe l'entreprise dans le secteur du génie civil, des équipements électriques, mais aussi des routes, bâtiments et voies ferrées, en France et à l'international.

Après la première guerre mondiale, l'entreprise elle aussi doit se reconstruire. C'est Charles Rebuffel qui se voit attribuer la tâche. Polytechnicien, il se spécialise dans l'ingénierie des ponts et chaussées, et prend la tête en tant que directeur général de GTM de 1917 à 1939. Mais après la seconde guerre mondiale, affaiblie, c'est un nouveau défi qui attend GTM. Il faut innover, se réinventer, se reconstruire. Elle s'ouvre, dès les années 1950, à de nouveaux marchés grâce à Marcel Chalos, qui a pris la suite de Charles Rebuffel, et Jean Courbon, son ancien adjoint au Ministère de l'Équipement, qui mettent au point un nouveau système de précontrainte. GTM peut alors construire à grande échelle : centrales nucléaires, ponts, tunnels de grande envergure.

GTM se spécialise dans la construction d'autoroutes et de parkings dès 1950, qui devient en quelques décennies l'activité majoritaire en 1990. En 2001, GTM, en fusionnant avec SEEE (Société d'Études et d'Équipement d'Entreprises ou S3E), l'Entreprise Industrielle et V&D, intègre le groupe Suez et devient Ineo.



1947

SEEE, créée vingt ans plus tôt, rejoint l'aventure

1984

GTM entre au capital de SCLE

1994

GTME, la branche électricité de GTM, fusionne avec Herlic et crée GTMH

1999

L'EI intègre GTMH

2001

GTMH fusionne avec SEEE, EI et V&D et devient Ineo (Suez)

Le rotor de la centrale thermique de Gennevilliers en 1922

LES SYNERGIES, FORCES D'EQUANS DEPUIS PLUS DE 150 ANS



Ouvriers travaillant sur un poteau électrique en 1935

La logique des fusions

Entreprendre, c'est oser. Toutes les entreprises qui font aujourd'hui l'histoire d'Equans ont ce point commun. Mais ce n'est pas tout. Elles développent une véritable culture d'entreprise : s'allier pour réussir. Les fusions permettent une complémentarité qui fait la force du collectif et rend l'ouverture à de nouvelles activités possible. Possible et indispensable pour s'imposer en véritable leader. Chaque société, bien que liée à un ensemble, est spécialisée dans son domaine d'activité. L'indépendance de chacune est conservée. Un principe fondamental d'Equans.

V&D et SEITHA, entités complémentaires

Verger et Delporte, du petit artisanat à l'entreprise à succès

Verger et Delporte créent en 1924 leur société : V&D. Leur spécialité : l'électricité. Artisans, ils connaissent leur métier sur le bout des doigts. Mais ils voient plus grand. Ambitieux, astucieux, ils fondent leur entreprise à leur image. Ils gardent le sens de la famille en y ajoutant leur sens de l'entrepreneuriat. En effet, avant de s'associer avec Jules Verger, Louis Delporte détenait déjà une entreprise d'installations électriques avec son frère. Ensemble, c'est une nouvelle dimension qu'ils donnent à la société.

Verger publiera en 1937 un livre sur sa passion pour le patronat dont le titre en dit long : *"Jules Verger, ses ouvriers, sa maîtrise... une famille"*. Il raconte sa vision de l'entreprise et du patronat : *"J'apportais mon caractère durement trempé par la guerre [...] Mon associé apportait avec une volonté non moins grande d'aboutir, la petite maison qu'il dirigeait et le petit capital indispensable auquel j'ajoutais de très modestes économies"*. En seulement dix ans, le nombre d'ouvriers passe de 10 à 180. Le succès est exponentiel. Reconnu par ses pairs, il est appelé à devenir Président de la Fédération Nationale de la Chambre Syndicale parisienne. En 1981, V&D devient une filiale de L'Entreprise Industrielle (EI) : la Société Nouvelle de Verger Delporte.

De SEITHA à EI : nouvelle fusion, nouvelle opportunité dans le secteur de l'énergie

C'est cinq ans plus tard que se rejoignent deux entreprises : EI et SEITHA. Fondée en 1962 dans la région lyonnaise par Jean Rieux, SEITHA développe des concepts innovants de climatisation multicompresseurs destinés, entre autres, à l'hôtellerie. Soutenue par Gérard Péliçon, co-fondateur du groupe ACCOR, SEITHA équipe de nombreux hôtels NOVOTEL en climatisation. La société prend de l'ampleur en développant son expertise dans les salles blanches pour répondre aux besoins de l'industrie pharmaceutique en Rhône-Alpes et se positionne sur de nombreux marchés à l'international. Elle dépose malheureusement le bilan en 1986 en raison du défaut de paiement du chantier des fermes industrielles en Lybie. Immédiatement rachetée, elle devient EI SEITHA. EI voit en SEITHA l'opportunité de créer son département génie climatique, qui correspond alors parfaitement à sa stratégie de développement. Intimement liées par ces acquisitions, ces deux grandes sociétés ont marqué profondément l'histoire d'Equans par une capacité à mener les fusions et acquisitions nécessaires.

Bouygues Energies & Services : le collectif au cœur de la stratégie

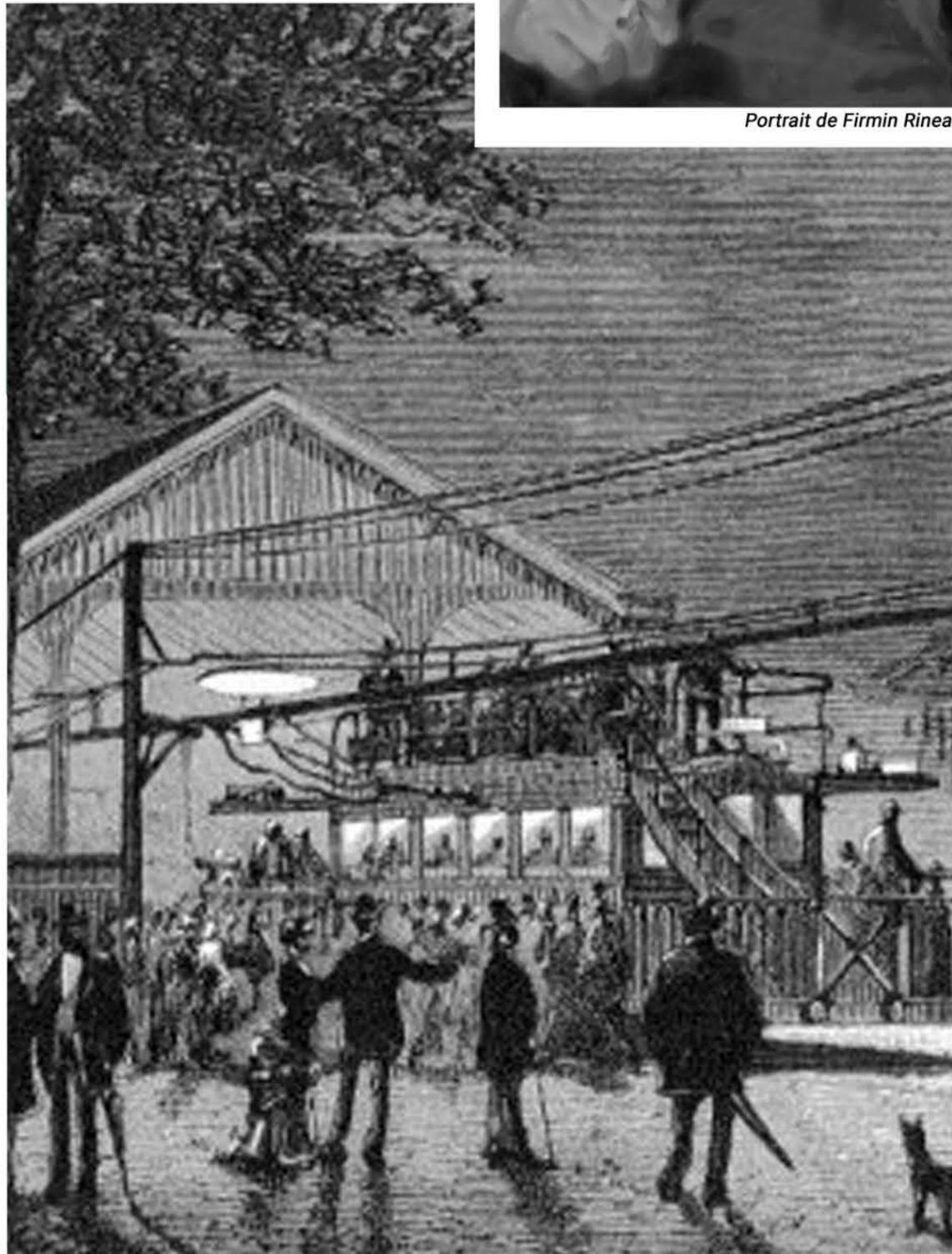
Au sein d'Equans, ce sont aujourd'hui quatre entités complémentaires sur toute la chaîne de valeur qui permettent un rayonnement international dans le secteur des transitions énergétique, industrielle et numérique : Bouygues Energies & Services, Kraftanlagen, Plan Group et Axione. Ce succès réside dans un siècle entier d'expertise.

L'origine de ces quatre entités remonte aux années 1930. Dans l'entre-deux guerres, trois entreprises historiques distributrices d'énergie sont fondées : Kraftanlagen en Allemagne, Atel en Suisse et bien sûr, la société française ETDE qui joue, à l'époque, un rôle clé dans le déploiement de l'électricité dans les régions françaises. C'est ensuite, en 1955, que Plan Group voit le jour au Canada.

Dans les années 60, période de prospérité économique, le secteur de l'énergie se développe très rapidement, notamment avec le développement d'industries pétrochimiques. Kraftanlagen signe son célèbre partenariat avec BMW, pendant qu'ETDE acquiert David Webster (Thermal Transfer) de l'autre côté de la Manche au Royaume-Uni. Le rachat d'ETDE par Bouygues est un marqueur très important de la diversification des activités du Groupe. Grâce à cette acquisition, l'activité ferroviaire et gare se développe dès 2006 lorsque ETDE acquiert Gilbert Frères et Sociel. Deux ans plus tard, elle rachète également Iris Electricité et se renforce ainsi dans les métiers de services en génie électrique. C'est en 2013 qu'ETDE devient Bouygues Energies & Services, aujourd'hui entreprise d'Equans.



Portrait de Firmin Rineau



Premier tramway électrique à Paris

Les années 2000 : une nouvelle décennie, un nouveau tournant

Ce nouveau millénaire annonce un nouveau tournant, un véritable boom dans l'accélération de nombreux secteurs d'activités du BTP. En 2000, le groupe Bouygues augmente son capital après une OPE sur sa filiale routière COLAS. Le groupe Suez, de son côté, entre en jeu et fusionne les sociétés historiques en créant Axima et Ineo en 2001. Retour sur le parcours réussi de fusions marquant une réelle culture d'entreprise.

Axima et Ineo, leaders du génie climatique et électrique du groupe Suez

Un retour historique s'impose pour comprendre la naissance d'Axima regroupant quatre grandes activités qui feront sa renommée pendant vingt ans. Fabricom fait de Rineau Frères une de ses filiales en 1988. Rineau Frères quitte sa notoriété d'entreprise régionale pour acquérir une dimension bien plus importante au sein de Fabricom. Quiri, elle aussi reprise par Fabricom en 1991, prend le nom de Quiri Réfrigération et développe plus intensément, grâce à la force du collectif, l'industrie du froid. Avant le regroupement, Axima existe déjà en Belgique. Elle est spécialisée dans la maintenance et la technique. C'est en 2000 qu'elle fusionne avec Rineau, Sulzer Infra (Suisse) et GTI (Pays-Bas), devenant ainsi la nouvelle branche génie climatique du groupe Suez. Sulzer est spécialisée dans les secteurs du génie climatique, de la protection incendie et de la gestion multi-services. Sulzer apporte une nouvelle activité, la sécurité incendie, et prend le nom d'Actis. Yves Bourel, ancien Directeur commercial génie climatique d'Axima raconte : "Un des éléments forts de ce rachat aura été d'élargir notre activité avec la création d'une entité dédiée à la sécurité incendie."

Désormais sous le nom Axima, ce nouvel ensemble couvre un large éventail d'expertises : génie climatique, maintenance technique, froid et sécurité incendie.

Ineo est créée le même jour, le 31 mai 2001 et dévoile pour la première fois son logo. Ineo est issue elle aussi d'une fusion de sociétés historiques. Elle regroupe quatre entités : GTMH et EI, mais aussi V&D et SEEE, avec une forte volonté de se développer à l'international.

En 2002, les Directions Déléguées d'Ineo émergent, qualifiées de "périmètres de management" par Stéphane Randretsa, ancien Directeur des Ressources Humaines d'Ineo. Il raconte : "Il y avait à l'époque, en 2003, plus de 240 sociétés juridiques, réparties selon les métiers et les géographies".

"À la fois différents mais complémentaires"
Stéphane Randretsa

Ces deux géants travaillent désormais côte à côte. Un spectre aussi large d'activités regroupées aurait pu dérouter les clients, mais Axima et Ineo en tirent leur force. C'est d'abord par un ADN entrepreneurial et un dirigeant commun que se fait l'unité : Guy Lacroix, PDG d'Ineo et Président d'Axima jusqu'en 2015. Stéphane Randretsa rapporte : "Axima et Ineo sont deux "cousins germains" avec une continuité managériale et sociale qui a permis de construire un ensemble unique [...] Nous sommes à la fois différents, mais complémentaires".

Suez et Gaz de France : une nouvelle ère pour les activités d'Axima et Ineo

À la fin des années 2000, Suez et Gaz de France fusionnent pour créer GDF SUEZ. L'année suivante, cette dernière crée Cofely, une nouvelle marque pour ses services énergétiques.

GDF SUEZ affirme quatre ans plus tard sa volonté de rassembler ses marques de services énergétiques B to B en créant Cofely Axima et Cofely Ineo. C'est comme ça que les marques Axima Seitha - spécialiste du génie climatique d'EI - et Omega Concept laissent place à Cofely Axima et Ineo à Cofely Ineo. Le positionnement est clair : regrouper pour clarifier l'offre et proposer un interlocuteur unique aux clients. Ensemble, tout en restant indépendants, les sociétés couvrent alors - entre autres - les secteurs de l'aéroportuaire, le ferroviaire, l'aviation civile, et s'ouvrent aux secteurs du grand tertiaire : hôtellerie de luxe, centres commerciaux et collectivités locales.

CES PETITES HISTOIRES QUI FONT LA GRANDE

La seconde moitié du XX^e siècle est une nouvelle étape dans l'histoire des sociétés historiques d'Equans. Le monde évolue très vite après la seconde guerre mondiale, qui accélère la reconstruction de la France. À la fin des années 1960, une troisième révolution industrielle s'installe mondialement. Les progrès technologiques ouvrent de nouveaux horizons et de nouvelles façons de communiquer, mais aussi de travailler (ordinateurs, télécommunications...). Ils permettent dès les années 1970 l'ouverture à de plus en plus de marchés à conquérir. Quiri, Rineau, V&D, Bouygues, GTM et EI livrent des épisodes de leur histoire.

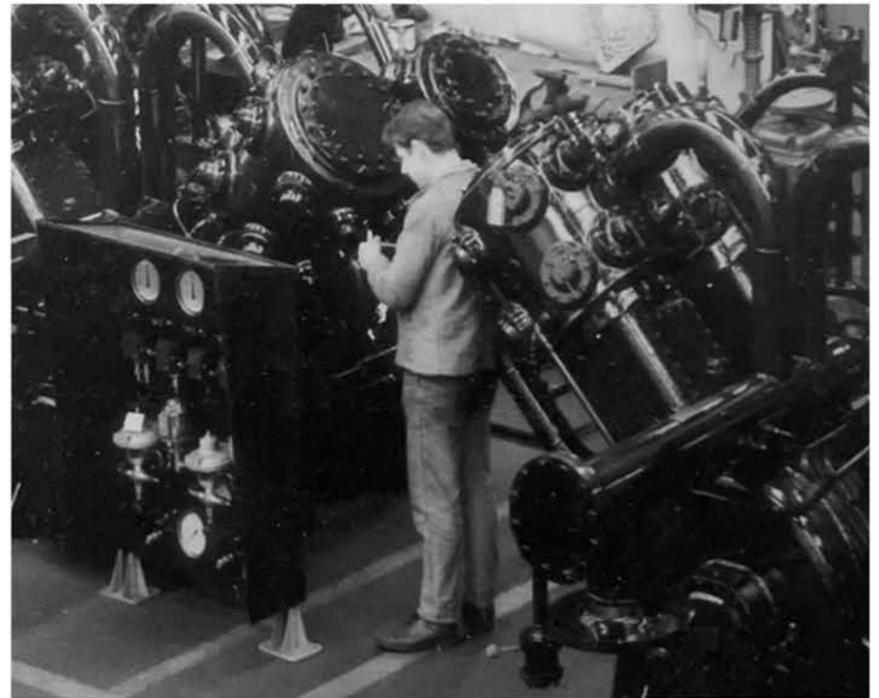


Pose de canalisations dans les Yvelines

1939-1945 : GTM et EI, rebâtir pour mieux repartir

Un désastre humain d'abord, mais aussi économique. Les bombardements ont détruit des pans entiers du paysage urbain et industriel. Un vrai challenge attend alors les entreprises : il faut reconstruire. Un peu plus de vingt-cinq ans après la Grande Guerre, le pays est à nouveau en ruines. C'est une opportunité pour le secteur du BTP. Les entités du futur Equans jouent un rôle majeur à cette époque. GTM en est le parfait exemple : l'entreprise se redresse très vite malgré le contexte dramatique des dernières années, notamment grâce à son savoir-faire dans le génie portuaire. Elle reconstruit les quais et dégage les épaves, élimine les désastres de la guerre petit à petit. Elle s'impose ainsi dans les chantiers de reconstruction à travers la France.

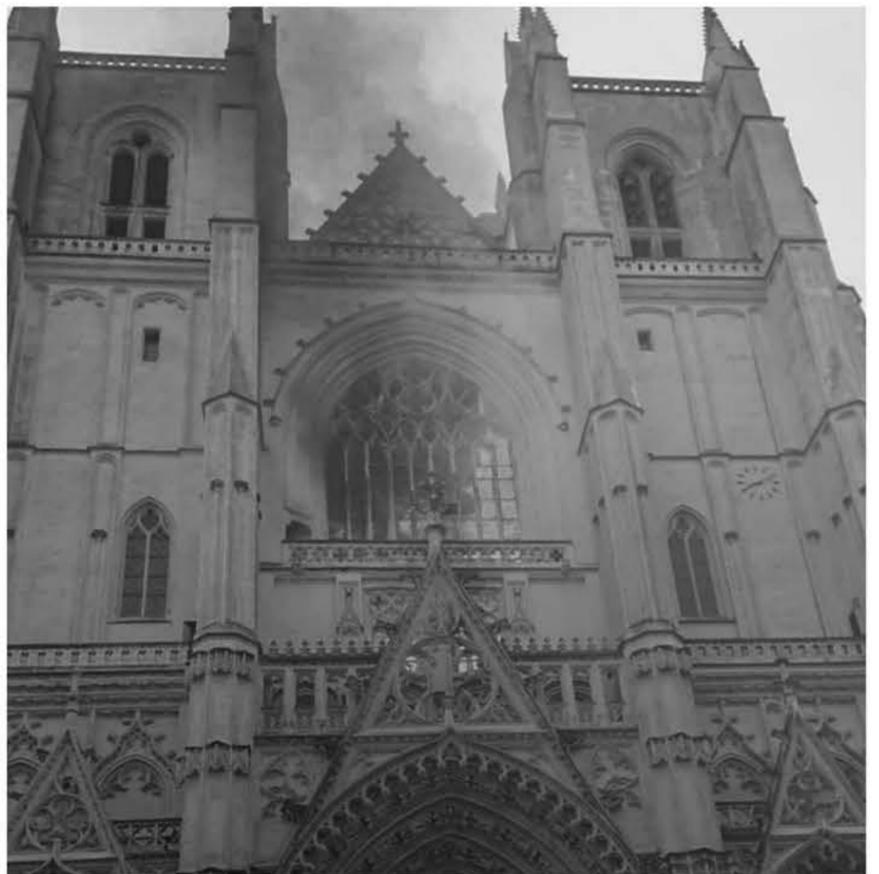
"Il a fallu, à partir de cette époque, industrialiser et électrifier le territoire français [...]. Il fallait reconstruire la France et pour cela, on avait besoin d'énergie", raconte Gaëtan Texier, ancien Directeur du développement international d'Ineo. L'EI et GTM deviennent des acteurs majeurs de l'électrification du territoire. Des lignes à haute tension se construisent à grande vitesse, des postes d'aiguillage, des poteaux en béton... Les villes s'étendent et l'EI participe au confort des français en éclairant les routes nationales.



Le grand hall de montage de Quiri & Cie en 1960

1950-1960 : les années fastes de Quiri

Quiri n'est pas en reste pendant les Trente Glorieuses. En commercialisant les premières armoires frigorifiques pendant les années 1930, la société poursuit après la guerre la production de pains de glace mécaniques, véritable succès du groupe. Le siège social se délocalise de Strasbourg à Paris. À plus grande échelle, c'est l'essor de la grande distribution : il faut équiper les frigos des supermarchés. Quiri se positionne également sur le marché des laiteries dans le monde entier, le lait nécessitant un refroidissement rapide. Edouard Urban, ancien PDG de Quiri & Cie déclare : "Les années 1950 et 1960 sont des années fastes pour Quiri. Pendant vingt ans, la Société des Usines Quiri & Cie se développe au rythme moyen du doublement du chiffre d'affaires tous les quatre ans". L'entreprise ne cesse d'innover en mettant au point des compresseurs adaptés à tous les fluides frigorigènes. L'innovation reste la clé de la réussite.



Cathédrale de Nantes le 28 janvier 1972

1972 : l'incendie qui a failli causer la perte de Rineau

En cette fin d'après-midi du 28 janvier 1972, un feu spectaculaire se déclare à la Cathédrale de Nantes sous les yeux désolés des habitants. Il ravage la toiture et la charpente de l'édifice. C'est notre intervention qui serait accidentellement à l'origine de l'incendie. Rineau Frères, tenue pour responsable, risque sa fermeture complète. C'est finalement l'État français qui sera condamné, n'ayant pas procédé au nettoyage de la poussière accumulée depuis de trop nombreuses années, devenue un véritable combustible. Il aura fallu huit ans pour que Victor Gasnault, le jeune conducteur de travaux sur le chantier de la cathédrale de Nantes, bénéficie d'une ordonnance de non-lieu. L'entreprise, que cette affaire a failli mettre en faillite, s'en sort heureusement dédouanée et reprend son activité.



Camion-laboratoire V&D

Les années 1980 : le dépannage selon V&D

"Dépannage, entretien, maintenance 24h/24" : voici la promesse tenue de V&D au début des années 1980. Pour cela, l'entreprise met en place une organisation millimétrée qui fait les preuves de sa fiabilité en dépannant leurs clients. Les équipes d'ingénieurs, d'agents techniques et de dépanneurs spécialisés se mobilisent grâce à des véhicules équipés de radio-téléphone et d'un camion laboratoire. Les camions contrôlent et localisent les défauts de câbles en direct : une innovation. Pour les appels et interventions à distance, à côté du Minitel, trônent des PC de surveillance.

JEUX

MOTS MÉLÉS

U	K	K	N	I	A	M	U	H	E	E	Z	C	C	S	A	C	Q	I	E
K	K	L	H	M	P	H	S	R	L	X	X	P	E	R	Q	U	C	R	K
K	O	O	M	V	R	S	G	A	L	X	T	J	C	C	D	S	S	E	T
D	S	K	N	Y	O	A	Z	R	I	Q	L	K	N	X	I	C	C	P	B
Ç	Y	O	H	B	X	W	V	M	M	Ç	O	N	E	G	V	K	Z	O	Ç
O	P	C	K	P	I	N	Y	B	A	I	G	D	L	Y	E	G	K	N	C
I	O	R	H	X	M	W	U	Y	F	V	I	M	L	U	R	C	U	S	Z
X	V	V	I	S	I	O	N	N	A	I	R	E	E	I	S	P	O	E	B
Y	F	I	E	R	T	E	A	S	R	Ç	R	K	C	T	I	A	H	I	Y
C	I	N	P	S	E	N	A	X	A	D	G	Ç	X	Q	T	G	B	A	R
N	Z	D	K	F	P	A	U	X	N	T	P	T	E	R	E	T	O	A	J
G	O	E	U	N	Q	N	T	E	O	J	B	A	O	R	O	T	K	Ç	N
M	T	N	Ç	N	Y	X	R	O	X	I	E	Q	U	A	T	I	O	N	G
X	E	X	G	E	X	P	E	R	T	I	S	E	R	L	A	Q	Z	P	E
M	N	N	P	A	E	Y	C	Ç	E	V	P	N	S	U	S	O	P	H	Ç
Y	W	D	E	R	P	J	X	F	K	F	N	Ç	V	P	F	Y	K	T	O
S	Ç	I	T	R	C	M	R	R	B	Ç	Ç	S	R	P	K	E	V	Y	C
O	L	N	P	D	G	K	O	C	L	Y	S	Ç	C	O	Z	G	Y	E	Q
S	E	I	Y	U	I	I	U	C	L	E	I	G	R	E	N	Y	S	T	O
A	F	O	E	L	B	M	E	S	N	E	Ç	Y	I	B	B	T	X	N	S

Trouvez les mots suivants dans la grille

- | | | |
|-----------|--------------|-------------|
| COMPAGNON | ENTREPRENDRE | FAMILLE |
| DIVERSITE | EQUATION | FIERTE |
| ENERGIE | EXCELLENCE | HUMAIN |
| ENSEMBLE | EXPERTISE | PROXIMITE |
| REPONSE | SYNERGIE | VISIONNAIRE |

SUDOKU

	9	3	5	8	6		4	
		8		3	4	6		1
6	2			9	7	8		
7	5		6		2	4		3
3		1			5		2	
2					8		5	
	6		4					8
4				5				2
	3	2	7	6		5	1	

SOLUTION

8	3	2	7	6	9	5	1	4
4	1	7	8	5	3	9	6	2
9	6	5	4	2	1	3	7	8
2	4	6	3	7	8	1	5	9
3	8	1	9	4	5	7	2	6
7	5	9	6	1	2	4	8	3
6	2	4	1	9	7	8	3	5
5	7	8	2	3	4	6	9	1
1	9	3	5	8	6	2	4	7

LES FEMMES CHEZ EQUANS

Les femmes au coeur de l'histoire de l'industrialisation

En retraçant l'histoire des sociétés historiques d'Equans, on trouve très peu de noms de femmes. On sait pourtant qu'elles ont joué un rôle clé dans l'industrie. Dès le début du XX^e siècle, privées de poste à responsabilité, 38 % d'entre elles sont ouvrières selon le recensement de 1906. Mal vu de travailler, sans le droit de vote ni le droit de se syndiquer, les conditions de travail sont rudes. Et pourtant, la révolution industrielle est également une révolution dans le monde du travail. *"La travailleuse est un produit de la Révolution Industrielle, non pas tant parce que la mécanisation a créé des emplois pour elle là où il n'en existait pas auparavant, que parce qu'elle est devenue pendant cette période un personnage soudain visible et troublant"*, écrit l'historienne américaine Joan Wallach Scott.

Le travail des femmes est absolument indispensable en temps de guerre. Plus que simplement mobilisées, ce sont elles qui maintiennent et font vivre la société. Les hommes partis au front, elles font preuve de détermination sans faille. Elles sont si impliquées qu'elles peuvent enfin faire pression et revendiquer des droits. Cela fonctionne : après la deuxième guerre mondiale, les femmes peuvent travailler. Cependant, elles sont nombreuses à s'orienter vers le secteur tertiaire ; le secondaire n'a toujours pas la cote.

Deux cents ans après le début de la première révolution industrielle, le nombre de femmes exerçant dans le milieu du BTP reste faible. Pourtant, le besoin de main d'œuvre est grand. En France, selon l'Observatoire des métiers du BTP, elles représentent encore seulement 12,3 % des salariés en 2021. Ce chiffre est encore en augmentation mais reste faible. Employées ou techniciennes pour environ 45 % d'entre elles, 20,7 % sont cadres et seulement 1,6 % sont ouvrières.

Faire bouger les lignes

Pour lutter contre les idées reçues, Equans s'engage pour l'égalité professionnelle. Des moyens d'actions comme les formations, la sensibilisation et une politique de tolérance zéro vis-à-vis du harcèlement sont mis en place. Aux côtés de l'association *Elles Bougent*, Equans travaille sur la représentation des femmes dans les métiers du secteur pour combattre les stéréotypes de genre. Mélinda Lirio, elle-même fille d'entrepreneur, Responsable du Bureau d'études chiffrage et exécution d'Equans à La Réunion est marraine de l'association. Elle intervient dans les collèges pour faire connaître sa profession à des jeunes filles : *"On est tous acteurs de notre vie et il faut faire en sorte de se donner les moyens pour y arriver"*, conseille-t-elle.

Donner la parole aux femmes, les entendre et les écouter : une volonté d'Equans. Jérôme Stubler, CEO, met un point d'honneur à faire d'Equans un lieu d'égalité. *"Il faut qu'on travaille pour faire en sorte qu'il y ait plus de femmes qui s'intéressent à nos métiers, sans appréhender qu'il s'agisse de métiers techniques ou de métiers d'hommes"*, affirme-t-il lors de la table ronde *"Women in Equans"*. Emmanuelle Brisemur, Directrice Générale en charge du marché transport d'Equans France, lors de cet événement, déclare : *"Nous sommes encore trop peu nombreuses mais nous pouvons aider, avec les hommes, à faire bouger les lignes et à préparer les futures jeunes recrues"*.

C'est ainsi que des collaboratrices comme Jodie Joly, Cheffe d'équipe sur des chantiers de terrassement, apporte son témoignage : *"Ce qui me plaît le plus, c'est de prendre des initiatives, de poser des réseaux, conduire des engins, et être avec l'équipe"*. Elles sont aussi Monteuses réseaux, en charge de la maintenance de la signalisation lumineuse tricolore ou Responsable d'affaires et de l'École de Ventilation Nucléaire d'Axima comme Marion Jovanovic, Cheffes de chantier, Ingénieures... Elles sont aussi membres du Comex (Comité Exécutif ndlr) : chez Equans, Ana Giros, Directrice Générale Adjointe en charge de la Stratégie, du Développement et de la RSE, Florence Lépany Duval, Directrice de la communication, et chez Equans France, Emmanuelle Brisemur, Directrice Générale en charge du marché transport et Céline Sannino, Directrice des achats.



Emmanuelle Brisemur,
Directrice Générale en charge du marché
transport d'Equans France

"On est tous acteurs de notre vie et il faut faire en sorte de se donner les moyens pour y arriver"

Mélinda Lirio, Responsable du Bureau d'études chiffrage et exécution d'Equans à La Réunion



DES FONDEMENTS SOLIDES POUR UN AVENIR SEREIN

D'une poignée d'entrepreneurs à plusieurs dizaines de milliers de collaborateurs, il aura fallu un siècle et demi à Equans pour devenir l'entreprise incontournable du secteur des énergies et services. Aujourd'hui, l'entreprise fait de son histoire une force pour l'avenir.

Une identité propre pour des projets communs

À chaque rapprochement, les filiales d'Equans ont su garder leur identité. Pas question de "s'oublier". L'histoire est si ancrée et propre à chacune des sociétés qu'il est plus ingénieux de la développer, tout en travaillant main dans la main avec de nouveaux partenaires.

C'est un grand défi mais aussi une grande richesse pour Equans, qui peut mener un projet de A à Z en alliant toutes les forces nécessaires à sa réalisation et garantir un haut niveau de satisfaction à ses clients, grâce à la diversité et à la complémentarité des solutions qui leur sont proposées.

Gaëtan Texier en donne un parfait exemple avec le projet d'électrification et de signalisation de la ligne grande vitesse TGV Tours-Bordeaux qui a mobilisé quatorze entités : "On couvre un spectre de métiers très large, précise-t-il. Mais pour réussir, il doit exister un management commun." C'est la manière que choisit Equans aujourd'hui en optimisant les meilleurs atouts de chaque entreprise historique : des sociétés parfois concurrentes qui travaillent ensemble. Equans aide ses clients à appréhender leurs besoins futurs, pour proposer de vraies solutions clé en main. Il ne s'agit plus

uniquement de construction de bâtiments, mais bien du terme d' "usage" de bâtiments qui prime : une construction et un investissement sur le long terme. Equans apporte des solutions innovantes en phase avec le monde qui l'entoure.

Le modèle Equans : un cheminement logique pour l'avenir

L'acquisition d'Equans représente à ce jour la plus importante jamais réalisée par le groupe Bouygues. Bouygues qui prend des risques puisqu'Equans devient le premier métier du Groupe qui passe lui-même de 130 000 collaborateurs à 200 000. Olivier Roussat, Directeur Général du Groupe déclare : "On souhaite que les collaborateurs d'Equans soient des collaborateurs du groupe Bouygues à part entière". Il ajoute : "Avec l'ensemble des collaborateurs du nouvel ensemble et sa talentueuse équipe de management, nous partageons une culture et des convictions fortes qui permettront d'atteindre l'excellence opérationnelle au service de toutes nos parties prenantes."

C'est une toute nouvelle page qui s'écrit. Il faut trouver le bon ordre de marche pour collaborer ensemble. Les bases sont solides : c'est d'abord un respect mutuel entre tous. Le respect de la compétence, mais aussi le respect humain.

C'est aussi le cœur du métier, le BTP, qui permet à Yves Bourel, ancien Directeur commercial Génie Climatique d'Axima, de confier, à propos du rachat par Bouygues : "On a trouvé quelqu'un qui parle la même langue que nous". Daniel Molle ajoute : "Les gènes sont communs [...] c'est une richesse, une vraie complémentarité sur nos métiers".



ECRIRE LE FUTUR

Le monde évolue, chaque jour. Les collaborateurs d'Equans y contribuent en faisant le choix d'agir vraiment pour écrire l'Histoire. Et ils en sont fiers.

En s'appuyant sur ses expertises multiples, ses savoir-faire, les compétences de ses équipes et leur soif d'innovation, Equans s'engage pour accompagner les changements de la société à travers des activités à forte croissance. En France, la mobilité durable, avec notamment l'essor de gigafactories, des bornes de recharge de véhicules électriques et des systèmes de recharges dynamiques, la performance énergétique avec des solutions innovantes de récupération d'énergie fatale, la production, le stockage et les réseaux d'énergies renouvelables comme l'hydrogène, le photovoltaïque, la géothermie sont autant de réalisations concrètes qui concourent à la réindustrialisation du pays et font plus largement avancer le monde.

En se positionnant sur ces marchés en pleine mutation, Equans intègre tout un écosystème vertueux qui se construit jour après jour avec à la clé des investissements, l'accès à des formations adaptées, des créations d'emplois à grande échelle.

L'avenir de l'industrie française, du tertiaire, des villes et des femmes et des hommes talentueux du secteur des énergies et service s'écrit avec Equans.

CONCEPTION ET RÉALISATION



SOXH Content
67 rue de Chabrol
75010 Paris
hello@sohx-factory.com
www.soxh.fr
01 73 73 19 99

Ce journal a été conçu et rédigé sur le premier trimestre 2023.

L'impression est réalisée par mafabriqueajournal.fr.

Les images présentes dans le journal ont été produites par SOXH Content ou sont issues des ouvrages suivants : *Le Froid* de Bénédicte Herbage, *L'Entreprise Industrielle de 1938, Bâtisseurs du monde* de GTM 1999, *Collection Viollet et Musée d'histoire contemporaine*.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble des personnes qui ont participé à la rédaction de ce journal :

Ghislaine d'Audeteau
Yves Bourel
Kathleen Chotard
Gilles Colombo
Gilles Cotte
Magali Lavenant
Clémence Lecoq
Maud Le Moal
Benoît Malo
Laurent Meykuchel
Daniel Molle
Marion Paitrault
Philippe Petitimbart
Stéphane Randretsa
Jean-Michel Sanchez
Pia Shahabuddin
Gaëtan Texier
Anne-Laure de Vallée

DIRECTION DE RÉDACTION

Grégoire Geiger
Béregère Seignot
Zakia El Kassemi

Equans France

49-51 rue Louis Blanc,
92400 COURBEVOIE
SAS au capital social de
1 580 142 930,00 €
SIRET 89079918200021

ENSEMBLE, NOUS CONSTRUISONS L'AVENIR



L'acte de naissance d'un leader mondial n'est pas anodin, et encore moins lorsqu'il s'agit du secteur stratégique des énergies et services. C'est même unique dans une vie professionnelle. En révélant les fondements et les fondamentaux d'Equans le 1er juillet 2021, Jérôme Stubler, CEO d'Equans, a posé un acte de bâtisseur. Cette promesse s'est confirmée au fil des mois jusqu'au mardi 4 octobre 2022. Ce jour-là, entouré de ses deux directeurs généraux délégués Pierre Hardouin en charge de la France, et Etienne Jacolin, en charge de la finance, du juridique et des systèmes d'information et de tous les membres du COMEX du Groupe, il a permis à Equans de prendre pleinement son envol en rejoignant le Groupe Bouygues pour en constituer la plus importante division. Unis, tous ont alors vu récompensés les efforts des équipes engagées depuis le premier jour et qui se sont étoffées au fil de semaines stratégiques et déterminantes pour notre avenir.

Au-delà d'une trajectoire commune, de celle d'hommes et de femmes visionnaires capables d'embarquer tous les collaborateurs et leur écosystème, ce grand moment d'Histoire a d'ores et déjà marqué de son empreinte notre réponse collective aux défis énergétiques, climatiques et industriels. La complémentarité des métiers alliés à la maîtrise des solutions digitales ouvre les portes de notre avenir. Les pieds sur terre et la tête dans les réponses aux grands défis du monde, les dirigeants d'Equans et leurs équipes fidèles savent qu'ils ont partagé la responsabilité d'écrire de nouvelles pages, en lien avec les partenaires et les clients sans qui rien ne serait possible. C'est cette vision et cette ambition qui rassemble les équipes d'Equans et qui est la source de leur mobilisation de chaque instant, toujours tournés vers l'avenir.

